

Principes de la médiation informelle

Cette médiation se construit dans le vivant à partir de l'intensité émotionnelle des personnes en conflit. Elle va poser un cadre évolutif qui reconnaît cette intensité chez l'un et l'autre protagoniste, et favorise son expression pour permettre la mise en lumière des besoins cachés.

Si l'intensité émotionnelle est trop forte c'est son expression qui sera favorisée d'abord, ainsi peut-être les besoins sous-jacents, avant de chercher à revenir sur les faits.

Ce cadre ne doit pas étouffer le vivant, mais l'épouser : il se construit et s'actualise au fur et à mesure de l'évolution de la médiation.

Ce cadre ne doit donc pas être prédéfini au départ. Le cadre réel de la médiation informelle est la qualité d'être du médiateur.

Parfois (par exemple quand le médiateur interrompt une dispute), il est nécessaire d'installer d'abord une connexion minimale entre les protagonistes et le médiateur, ainsi que, peu à peu, entre les protagonistes, avant d'en venir à la pose d'un cadre.

Le médiateur offre sa présence, son empathie et une sécurité aux médiateurs.

Il les reformule et les amène peu à peu à se reformuler. La reconnaissance des besoins profonds des médiateurs par l'un et l'autre est la clé qui permet d'entrer dans la recherche de stratégies organiques prenant en compte leurs besoins mutuels.

Il est donc important de ne pas faire surgir trop rapidement la recherche de solutions.

Le médiateur favorise chez les médiateurs une reconnexion à l'humanité de l'un et l'autre. Les invitations en ce sens se font tant dans le verbal que le non verbal.

L'attention au rythme des échanges est un autre aspect du cadre de la médiation informelle. Le médiateur soutient son ralentissement pour permettre aux protagonistes de toucher leurs ressentis et pour favoriser leur descente dans les besoins profonds.

Le rythme de la dispute s'accélère naturellement et celui de réconciliation (passant par l'accès aux sentiments et aux besoins) se ralentit naturellement.